

main féminine pansant une blessure, elle lui expliqua que M. de Plonéis l'avait instituée sa légataire universelle et que, possédant déjà une fortune assez ronde du chef de son père, elle avait vendu les propriétés de son mari. La vente avait eu lieu au comptant et elle se trouvait à la tête de capitaux dont le placement l'embarrassait.

—J'ai entre les mains, ajouta-t-elle, un argent dont je ne sais que faire. Or, tandis que tout à l'heure vous confessiez vous-même que vous vous trouviez momentanément à court, l'idée m'est venue que vous consentiriez peut-être à m'aider à placer mes fonds, en devenant mon débiteur, et... et... Enfin vous me rendriez bien heureuse en acceptant une vingtaine de mille francs que je mets de grand cœur à votre disposition.

A mesure qu'elle balbutiait cette offre de service, Yves éprouvait à la fois un sentiment de honte et d'admiration attendrie. Mariannic, venant le chercher dans ce misérable atelier où il cachait sa détresse, lui rappelait la touchante légende d'Edith au cou de cygne, devenue vieille et allant retourner les morts sur le champ de bataille d'Hastings, afin de retrouver le corps d'Hérald, son amoureux d'autrefois... Son cœur s'émut, mais il avait trop d'orgueil pour laisser paraître son émotion, et pour avouer une misère plus affreuse que ne le croyait Mariannic de Tromelin. D'ailleurs, il se faisait conscience de recevoir l'argent de cette chère créature qui l'avait jadis si généreusement aimé et qu'il avait, lui, si brutalement oubliée.

Il porta une seconde fois à ses lèvres la main de Mariannic, puis secoua négativement la tête :

—Non, ma chère amie, votre argent serait trop mal placé et je me ferais scrupule de l'accepter... Je ne vous en suis pas moins reconnaissant d'avoir pensé à moi et je vous promets que, si j'ai jamais besoin d'un service de ce genre, c'est à vous que je m'adres-



Il s'agenouilla aux pieds de la chère créature
Page 302, col. 2

serai... Mais je n'en suis pas là ; je vous le répète, quelque chose me dit qu'avant peu je serai haut la côte.

Il formulait son refus d'un air dégagé, d'un ton enjoué ; néanmoins son regard gêné fuyait celui de la veuve. Ses yeux se tournaient vers la fenêtre ouverte, et se fixaient obstinément, farouchement sur la barre d'appui.

—D'ailleurs, continua-t-il d'une voix moins assurée, en admettant que la guigne me poursuive, elle ne mettrait que moi dans l'embarras... Je n'ai ni femme ni enfants qui puissent souffrir de ma malechance, et on trouve toujours un moyen de sortir du pétrin !

La pieuse Mariannic l'écoutait d'un air scandalisé ; sans bien comprendre le sens mystérieux de ses paroles, elle y devinait je ne sais quoi d'omineux et de peu orthodoxe. Elle secouait chagrinement la tête et hasardait de timides objections.

—Bah ! s'écria Yves, ne parlons plus de ça !... Je suis trop ravi de vous revoir pour perdre le temps à me noircir vilainement l'esprit... Laissez-moi m'asseoir près de vous, Mariannic, et causons de notre pays de Bretagne.

Alors, près de la fenêtre où le bourdonnement du grand Paris arrivait comme le bruit sourd de l'océan, comme sous les châtaigneraies de Ploa-ré, ils remuèrent avec délectation les douces cendres du passé.

Bien qu'elle fût consternée du refus opposé par le peintre, et bien que la façon dont ce refus avait été formulé fût loin de calmer ses inquiétudes, Mariannic se prêtait complaisamment à ce rappel des choses d'autrefois. Elle le provoquait même, espérant que la griserie de cette évocation modifierait les dispositions d'esprit d'Yves Cormier.

—Vous ne reconnaissez plus le pays, disait-elle ; tout y est bien changé depuis vingt ans... On nous a fait un chemin de fer qui va jusqu'à Audierne et qui a bouleversé nos habitudes. Les jeunes gens d'à présent méprisent les costumes et les usages d'autrefois ; les *bragou-braz* et les longs cheveux ont disparu ; avant peu, il ne restera plus rien de la vieille Bretagne que nous aimions.

—Et Kerdouarnec, questionnait le peintre, j'espère bien qu'il a échappé à la contagion et ne s'est pas transformé ?

—Dieu nous en préserve !... Pas un clou n'a été changé. J'ai exigé qu'on ne touche à rien. Si vous revenez jamais à Ploa-ré, vous

retrouverez tout à la même place, comme le château de la belle au bois dormant... Le salon a conservé ses verdure et ses fauteuils de lampas ; le jardin contient toujours un fouillis de plantes qui sentent bon, et le long du vivier la vigne vierge ombrage encore la terrasse. Je vis toute seule au milieu de mes reliques, et autour de moi la physionomie des choses s'est maintenue si intacte, si pareille... que, par moment il me semble que le temps n'a pas marché et que je vais vous voir descendre du perron où grimpe le même pied de jasmin...

—Le vlvier endormi à l'ombre des lauriers-roses, la vigne-vierge ! s'écriait Yves, comme tout cela me revient à l'esprit, en vous écoutant !... Je nous revois tous deux, appuyés au parapet du vieux mur tapissé de capillaires et regardant onduler la lande grise et verte... Ah ! si l'on pouvait recommencer sa vie !... Si l'on savait d'avance que l'ambition, les désirs de succès et de fortune sont des fruits pleins de cendre !... Quand on s'en aperçoit, il n'est plus temps, la journée est quasi finie, la nuit tombe et on demeure fourvoyé dans des fondrières d'où l'on ne peut plus sortir.

Ils étaient devenus silencieux. Enfoncés et comme perdus dans ces ressouvenances, ils n'avaient plus la notion de l'heure. Et le jour tombait réellement ; l'atelier s'obscurcissait, et le soleil de septembre avait déjà disparu derrière l'Observatoire. Mariannic se leva comme à regret.

—Il est tard, murmura-t-elle, il faut que je parte... Je suis contente de vous avoir retrouvé, mon ami ; vous me permettrez de revenir vous voir, n'est-ce pas ?

—Sans doute, nous nous reverrons, dit-il en détournant les yeux.

Mais intérieurement il songeait : " Pourquoi la revoir ? Je ne puis être pour elle qu'un objet de pitié et je ne veux pas lui donner de nouveau le spectacle de ma déchéance. Demain sera peut-être encore plus désastreux, plus lamentable qu'hier ; je suis à bout d'expédients, à bout de force... Ne vaut-il pas mieux que nous restions tous deux sous la consolante impression d'aujourd'hui ? On ne rêve pas deux fois le même rêve ; je préfère la quitter et m'en aller de ce monde avant que je ne lui fasse honte et qu'elle ne se dégoûte de moi."

Inquiète de son mutisme, Mariannic le considérait à la lueur trouble du crépuscule et, avec la divination pénétrante de ceux qui aiment, il lui semblait, dans les yeux farouches de Cormier, lire de funèbres et tragiques résolutions.

—Si je ne vous dérange pas, insista-t-elle, je reviendrai demain à la même heure.

—Non, répondit-il brusquement, pas demain !... Vous ne me trouveriez pas ici... C'est moi qui irai vous voir... Où êtes-vous descendue ?

Elle lui donna son adresse d'une voix tremblante, mais elle crut s'apercevoir qu'il l'écoutait à peine, il se hâta de répondre distraitemment :

—Bien !... Je passerai demain à votre hôtel. Merci encore de votre visite et permettez-moi de vous embrasser...

Ils étaient déjà près de la porte ; elle inclina vers lui sa tête et il mit un baiser sur les beaux yeux couleur de mer.

—Maintenant, soupira-t-il, adieu Mariannic !...

Mais, comme il entr'ouvrait la porte, elle la referma vivement et, lui saisissant les mains, elle le ramena jusqu'au milieu de l'atelier.

—Non, s'écria-t-elle énergiquement, je ne partirai pas ainsi !... Quelque chose me dit que vous me trompez et que je ne vous reverrai plus... Ne mentez pas, Yves, avouez que vous roulez dans votre tête de mauvaises pensées et que vous voulez vous tuer.

Il baissait le front et gardait un morne silence.

—Oh ! Yves, vous, un Breton et un chrétien, vous méditez de sortir de la vie sans la permission de Dieu ?... Faut-il que votre Paris vous ait perverti à ce point, et n'avez-vous pas honte ?... Sainte Vierge, est-il possible que je sois venue ici pour vous voir tomber dans le puits de l'enfer ?

Elle s'était assise sur le vieux divan et, le visage dans les mains, elle fondit en larmes.

En entendant les reproches qu'elle lui adressait dans sa langue maternelle, Yves avait déjà été violemment secoué ; mais devant la douleur de la seule amie qui lui fût restée fidèle, son cœur endurci se brisa, un sanglot se noua dans sa gorge et son orgueil chancela.

Il s'agenouilla aux pieds de la chère créature et lui saisit les mains :

ANDRÉ THEURIET.

La fin au prochain numéro